

MICAELA ROSSI

VULGARISER LES CONCEPTS SCIENTIFIQUES DANS LA PRESSE : LES DEFINITIONS PAR METAPHORE

1. LA PANDÉMIE COMME « MOMENT DISCURSIF » ENTRE VULGARISATION ET COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE

Comme l'affirme Sophie Moirand, la pandémie de Covid-19 a été (et elle est encore) caractérisée par une médiatisation extrême, qui s'est réalisée à travers les instances médiatiques institutionnelles, ainsi qu'à travers les médias « traditionnels » (la presse, la radio, la télévision), mais surtout à travers les réseaux sociaux, un élément complètement nouveau par rapport à d'autres moments discursifs occasionnés par une crise sanitaire. Même les épidémies récentes, comme Ebola ou la grippe aviaire, ne sont pas comparables au coronavirus sous cet aspect. Cette géométrie variable et surtout l'énorme foisonnement des sources d'information hétérogènes et incontrôlées sont la cause de la difficulté d'analyse de ce phénomène dans le discours médiatique, difficulté qui a conduit l'OMS à forger en 2020 le terme *infodémie*, mot valise qui définit l'excès d'informations disponibles sur le sujet du Covid-19 et leur nature trop fréquemment fautive ou erronée¹.

Le moment discursif² occasionné par la pandémie a profondément bouleversé les dynamiques discursives corrélées à la transmission de l'information, témoignant avec la plus grande évidence de la crise profonde de

MICAELA ROSSI, Professeur titulaire – Université de Gênes, Département de langues et cultures modernes, Centre de recherche interuniversitaire sur les métaphores (it. Centro interuniversitario di ricerca sulle metafore – CIRM) ; adresse postale : Piazza S. Sabina, 2, 16124, Genova ; courriel : micaela.rossi@unige.it ; ORCID : <https://orcid.org/0000-0001-8307-9612>.

¹ *World Health Organization*, www.who.int/fr/news/item/23-09-2020-managing-the-covid-19-infodemic-promoting-healthy-behaviours-and-mitigating-the-harm-from-misinformation-and-disinformation, consulté 31.10.2021.

² Ou plutôt les moments discursifs qui se sont succédé autour des diverses phases de la crise sanitaire.

concepts fondateurs, tels que le concept de « vérité scientifique » (Charau-deau 38) et d'« expertise » (Vicari). Le paradigme de l'information comme exigence éthique de partage d'un savoir dans une relation asymétrique entre une instance spécialisée, experte, et le grand public, tend progressivement à disparaître, remplacé par un réseau indéfinissable de relations horizontales, où les instances de productions et les instances de réception deviennent de plus en plus indifférenciées. Nous avons tous assisté à cette crise pendant la période pandémique, ainsi qu'aux dérives de la communication et nous avons pu mesurer la gravité de leurs effets au niveau social (Moirand).

Au niveau de l'analyse des discours, deux grandes tendances semblent se dessiner : un discours médiatique institutionnel, qui provient essentiellement des autorités internationales (OMS) et gouvernementales, et un discours médiatique de communauté, qui s'explique essentiellement à travers les réseaux sociaux, où les instances de production et les instances de réception sont sur un plan d'égalité totale. Comme on le verra, cela entraîne des stratégies fort différentes dans la transmission et dans la définition des concepts qui font l'objet des échanges.

2. LA NOMINATION DES CONCEPTS-CLÉ DE LA PANDÉMIE ET LES ENJEUX DE LA DÉFINITION

L'un des enjeux majeurs qui font l'intérêt du moment discursif Covid-19 est sans doute la problématique de la *définition*, très étroitement liée à celle de la *nomination*.

L'intérêt pour les processus de nomination dans les sciences n'est pas nouveau ; cependant, cette thématique a récemment été reprise et approfondie dans le domaine des analyses linguistiques. Les études en langues de spécialité (Humbley), en terminologie (Maldussi pour une synthèse) et dans l'analyse du discours d'empreinte francophone (Véniard, puis Longhi, juste pour ne citer que deux exemples) ont finalement reconnu aux processus de nomination une valeur fondamentale dans les études scientifiques, valeur déjà depuis longtemps reconnue par les épistémologues (à titre d'exemple, voir Stengers & Schlanger).

Le processus de nomination apparaît comme un moment crucial dans la définition des concepts-clés qui caractérisent un moment discursif : les débats récents autour de la nomination du Covid-19 en sont une preuve emblématique (Prieto-Ramos, Pei & Cheng; Lillo). La nomination constitue un acte performatif puissant, dont dépend l'orientation de l'opinion publique sur un concept,

un phénomène. Les dynamiques sémiotiques et sociales de la dénomination en tant que *naming* ont déjà fait l'objet d'une réflexion approfondie dans le domaine francophone (Kleiber, « Dénominations » et « Remarques ») ; Boisson définit les dénominations comme des « *cibleurs d'inférences* », et Siblot confirme leur pouvoir catalyseur dans l'orientation du positionnement :

A chaque actualisation, en fonction de contextes situationnel et communicationnel, en fonction de stratégies discursives également, le locuteur opte pour une appellation, simple ou complexe, lexicalisée ou non, dans laquelle il énonce sa *prise de position* et son *point de vue* à l'égard de l'objet nommé. (Siblot 204)

Plus récemment, les analystes suivant le paradigme de la *Critical Discourse Analysis* utilisent le concept de *cadrage (framing)* pour indiquer le pouvoir modélisateur des processus de nomination, dans sa double dimension sémiotique et anthropologique (Véniard 15).

La pandémie de Covid-19 a représenté un moment exceptionnel de création lexicale, ainsi qu'un laboratoire formidable d'analyse des processus de nomination des concepts liés à cet événement (Reboul-Touré présente un aperçu rigoureux des forces à l'œuvre dans la définition du vocabulaire lié à la pandémie). Nous avons tous pu suivre et tracer le parcours de dénomination des concepts fondamentaux, à partir du nom même du virus, qui a provoqué de nombreuses polémiques obligeant l'OMS à rappeler les règles fondamentales pour la dénomination des maladies, pour passer ensuite aux variants et à d'autres concepts corrélés dans le domaine médical et biologique (de la *protéine spiculaire* à l'*index RT*), mais aussi à des concepts nouveaux, plus liés à la sphère sociale (*confinement* et ses dérivés, *quarantaine*, *gestes barrière*, *distance sociale*). La pandémie nous a finalement tous amenés à réfléchir aux dénominations et à leur impact sur notre vision des phénomènes.

Les études qui s'occupent des néologismes de la pandémie font désormais légion, notamment en forme de vocabulaires, lexiques, glossaires plus ou moins officiels et prestigieux ; beaucoup moins nombreux sont les études qui s'intéressent aux pratiques définitoires, ce sujet étant traditionnellement plutôt lié à l'analyse métalexographique.

Pourtant, la définition d'un nouveau concept, dévoilant les raisons qui sont à la base du processus de dénomination et orientant par conséquent la vision de l'objet, nous paraît d'une importance capitale dans le contexte social, anthropologique et discursif de la pandémie de Covid-19. Plus en particulier, ce contexte témoigne de la vitalité du phénomène définitoire comme co-négociation dans le discours, comme activité socialement située, hors des

frontières de modèles lexicographiques formels. L'importance de situer les concepts propres de ce moment discursif aux retombées sociales et culturelles inédites rend l'activité définitoire une activité de positionnement épistémique crucial ; nous sommes ici face à un exemple emblématique de ce que Traverso & Greco ont défini comme « *définition dans l'interaction* » :

La définition dans l'interaction (...) fonctionne (...) comme une action qui est effectuée à un moment donné dans un certain but qui peut être bien éloigné de clarifier ou faire comprendre. Elle permet d'accomplir des actions telles que prendre une position, construire des alliances, organiser un cadre participatif, afficher des accords ou des désaccords, mais aussi nouer un lien social ou encore (s')attribuer des identités. Elle présente ainsi une dimension irréductiblement performative, intersubjective, plus ou moins fortement argumentative, voire politique. (13)

On reconnaîtra de façon évidente dans les exemples analysés dans pages qui suivent cette double nature de l'énoncé définitoire comme activité performative essentiellement focalisée sur l'interlocuteur : d'un côté, l'exigence explicative et vulgarisatrice ; de l'autre, l'exigence d'orienter, voire de persuader, le public des lecteurs.

La définition d'un mot, d'un concept, passe donc dans le cas qui nous intéresse dans ces pages par une identification directe, explicite. Pour mettre encore plus en relief cette relation étroite, parmi les nombreux modèles formels de définition, nous avons décidé de privilégier celui de l'énoncé définitoire copulatif (EDC selon Riegel), qui établit entre *definiendum* et *definiens* une « relation d'équivalence référentielle » : l'emploi de la copule *être* selon le modèle « X est un Y » véhicule la prise en charge explicite d'un point de vue précis, exprimé par l'équivalence des deux éléments de l'EDC. Ce modèle nous permettra également de travailler sur une modalité définitoire qui exploite un mécanisme discursif tout autant puissant dans le cadrage de l'opinion, à savoir la métaphore : l'interaction métaphorique se vaut souvent de la structure *in praesentia* « X est un Y », structure dont la charpente formelle d'équivalence explicite permet de (re)modeller les concepts convoqués, même dans le cas de concepts apparemment distants, voire conflictuels (Prandi).

3. MÉTAPHORES, DÉFINITIONS ET CADRAGES DISCURSIFS : UNE ANALYSE DE CORPUS

Un grand nombre d'analyses a été consacré aux métaphores de la pandémie (juste pour ne citer que quelques exemples sur les métaphores de la ma-

ladie, voir Morel, Bergeron & Willis ou le texte fondateur de Sontag ou encore sur les métaphores dans le domaine biomédical Vandaele, Boudreau, Lubin & Marshman³ et Raffo) et notamment à la fonction de *cadrage* que la métaphore peut présenter dans les discours publics autour de la pandémie.

Nous savons que la nomination métaphorique s'avère un outil puissant de manipulation de l'imaginaire collectif, de notre encyclopédie partagée, comme l'attestent des exemples célèbres tels que *banque du sang* ou *location d'utérus* (Rossi) ; le choix d'un cadrage métaphorique peut avoir un poids capital dans l'imposition d'un point de vue sur un objet ou un événement :

Qui impose sa métaphore impose sa vision du monde. Parce qu'elle véhicule un point de vue sur le monde tout en gommant le *je* qui la sous-tend (l'énoncé métaphorique est le plus souvent un énoncé en non-personne), elle se présente sous une forme assertorique, qui fait d'elle un instrument idéologique. (Détrie 134)

Pour la pandémie, deux grandes « veines métaphoriques » (Resche) peuvent être identifiées dans les discours médiatiques : une première métaphore conceptuelle est représentée par l'énoncé définitoire LA PANDÉMIE EST UNE GUERRE⁴. Largement exploitée dans le discours politique (aussi bien par Emmanuel Macron en France que par Giuseppe Conte en Italie, pour nous limiter aux deux pays les plus intéressés par cette contribution) et relayée par le discours médiatique, notamment par la presse et par la communication institutionnelle, cette métaphore conceptuelle fait appel à un cadre de solidarité nationale, et demande implicitement des citoyens une adhésion à la rhétorique du sacrifice et de l'émergence (Costedo, Lami, Signoli & Chevé). L'autre métaphore conceptuelle qui revient avec fréquence dans la communication médiatique est LA PANDÉMIE EST UNE CATASTROPHE NATURELLE, entraînant en revanche un positionnement d'inéluçabilité face au fléau, et en même temps une déresponsabilisation des instances gouvernementales par rapport à un phénomène énorme et incontrôlable. Contre la manipulation exercée par ces métaphores sur l'imaginaire collectif, le projet *Reframe Covid-19* (sites.google.com/view/reframecovid/initiative) propose d'autres cadrages métaphoriques possibles :

³ Vandaele a récemment participé au débat sur les métaphores de la pandémie par une intervention dans la presse: www.ledevoir.com/culture/582720/portrait-du-virus-en-ennemi, consulté 23.03.2022.

⁴ Nous adopterons dans ces pages pour les métaphores conceptuelles la modalité de transcription identifiée par le courant de la *Conceptual Metaphor Theory (CMT)*, dans le sillage des études de Lakoff & Johnson.

Una de estas dos familias no está en una guerra



Un buen uso de la información empieza por hacer un buen uso del lenguaje .

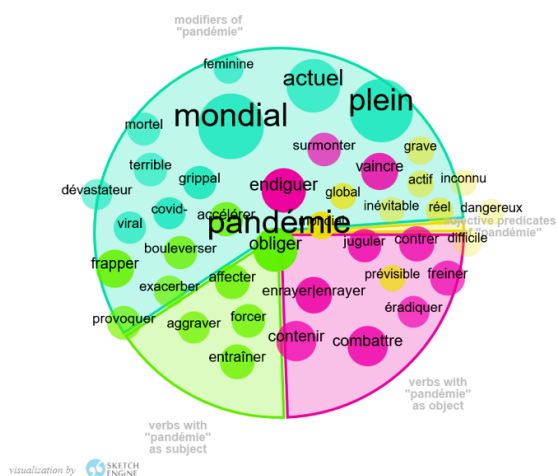
Qu'en est-il de ces métaphores dans les textes et les discours ? Et dans quelle mesure ces métaphores exploitent-elles la formulation explicite de l'EDC « X est Y » ?

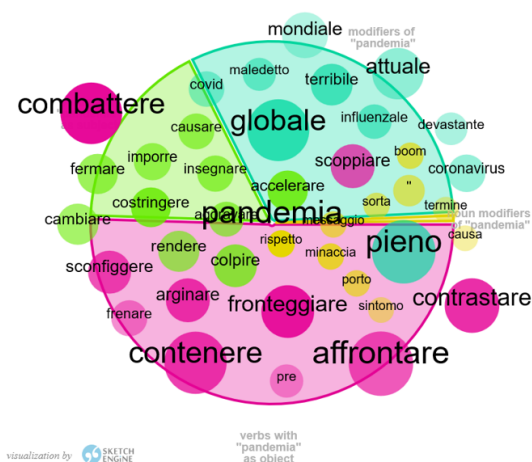
Pour répondre à ces questions, nous avons soumis à analyse deux corpus disponibles à travers le portail de ressources linguistiques offert par Sketch Engine (auth.sketchengine.eu/#login), et notamment :

- JSI Timestamped French corpus 2014-2021 (6.998.186.326 mots) ;
- JSI Timestamped Italian corpus 2014-2021 (8.730.808.429 mots).

Les deux corpus sont composés des flux RSS des actualités de presse, constamment mis à jour et augmentés.

Une première exploration des collocations du mot *pandemia/pandémie* offre déjà des suggestions intéressantes :





Dans les deux langues, nombreuses sont les expressions qui renvoient à la métaphore guerrière, ainsi qu'à celle de la catastrophe naturelle, le plus souvent sous forme d'inondation⁵ :

Italien	Fréquence	Français	Fréquence
arginare l'epidemia	1.967	endiguer l'épidémie	4.280
arginare la pandemia	3.799	endiguer la pandémie	2.821
arginare il virus	867	endiguer le virus	573
ondata di coronavirus	8.511	vague pandémique	422
ondata della pandemia	1.454	vague épidémique	4.843
<i>(il virus è uno) tsunami</i>	116	<i>(le virus est un) tsunami</i>	22
epicentro (del virus)	741	épicentre (du virus)	963
combattere il virus	10.422	combattre le virus	2.541
combattere il corona-virus	12.452	combattre le coronavirus	1.767
combattere la pandemia	14.077	combattre la pandémie	1.741

⁵ On remarquera au passage la géométrie variable des deux métaphores conceptuelles dans les deux corpus : alors que l'italien semble privilégier la rhétorique de la guerre, le français semble plutôt orienté vers la métaphore fluide.

lotta al virus	28.414	lutte contre le virus	343
(<i>il virus è un</i>) nemico	537	(<i>le virus est un</i>) ennemi	60
guerra (<i>al virus</i>)	1.511	guerre (<i>au virus</i>)	220

Notre intérêt toutefois, comme on l'a vu, est également celui de vérifier si – et dans quelle mesure – le mécanisme métaphorique est exploité à des fins définitionnels ; en d'autres mots, dans quelle mesure les définitions des concepts-clés de la pandémie est modelée sur une base métaphorique exploitant la tournure définitionnelle de l'EDC (« X est un Y »). L'emploi de la tournure copulative est révélatrice d'un positionnement épistémique et axiologique explicite et assumé entre *definiendum* et *definiens*, positionnement qui devient particulièrement puissant et intéressant dans les cas de définition par métaphore.

Pour tester s'il existe une corrélation significative entre concepts-clés de l'événement Covid-19, EDC et cadrage métaphorique, nous avons soumis à analyse détaillée les énoncés contenant le verbe copule *est* en corrélation avec les mots suivants, qui représentent des notions fondamentales du moment discursif « coronavirus », aussi bien d'un point de vue scientifique que d'un point de vue social :

IT	FR
coronavirus	coronavirus
lockdown	confinement
pandemia	pandémie
proteina spike	protéine spiculaire
telelavoro	télétravail
vaccino	vaccin

Le résultat de cette analyse nous permet de dresser le bilan quantitatif suivant :

Coronavirus è...	fre- quenza	Coronavirus est...	fré- quence	Pandemia è...	fre- quenza	Pandémie est...	fré- quence
famiglia	316	maladie	130	occasione	124	occasion	129
malattia	273	réalité	128	problema	110	chose	62

virus	268	occasione	113	evento	89	opportunit�	18
pandemia	180	virus	102	cancro	81	source	15
nemico	180	affaire	68	crisi	76	guerre	13
problema	169	famille	66	sfida	75	affaire	13
emergenza	141	sujet	51	opportunit�	56	défi	12
punizione	109	cause	48	dramma	43	réalité	11
minaccia	65	pandémie	46	momento	36	moment	11
complotto	63	opportunit�	41	stress	35	résultat	11
medico	61	crise	27	ricordo	32	crise	10
bufala	58	source	27	fenomeno	31	facteur	8
arma	53	épreuve	23	promemoria	29	partie	8
causa	48	menace	23	circostanza	26		
sfida	45	invention	22	fesseria	25		
cosa	44	r�v�lateur	21	minaccia	25		
argomento	43	défi	21	pranzo	22		
influenza	42	problème	21	prova	21		
bestia	42	grippe	20	immunizzazione	20		
occasione	38	guerre	20	terreno	20		
seguir	35	chose	17	tragedia	19		
crisi	34	pr�texte	15	test	17		
colpa	30	complot	14	fatto	17		
cittadino	29	priorit�	14	frutto	17		
tema	29	résultat	13	scusa	15		
madre	26	danger	12	diffusione	15		
pericolo	25	catastrofe	12	progetto	15		
ceppo	23	coup	12	questione	14		
ricordo	22	question	11	strumento	14		
agente	22	porteur	11	montatura	13		
forma	22	blague	10	continuazione	13		
pretesto	19			disegno	13		
prova	19			emergenza	13		

fine	18			segnale	12		
risultato	17			dovere	11		
shock	15			caso	11		
tragedia	15			pretesto	10		
flagello	14			punizione	9		
contratto	14			ragione	9		
avversario	14			cosa	9		
evento	14						
rischio	13						
guerra	13						
staffetta	12						
scusa	12						
fonte	12						
soggetto	12						
frutto	12						
decreto	11						
mostro	11						
affare	11						
gioco	11						
segnale	10						
progetto	10						
effetto	9						
motivo	9						
vaccino	9						
questione	9						
elemento	9						

Confine- ment est...	fré- quence	Télétra- vail est...	fré- quence	Vaccino è...	frequenza	Vaccin est...	fréquence
occasion	462	option	130	arma	581	solution	147
solution	146	règle	81	strumento	472	moyen	55
moment	87	norme	61	soluzione	361	espoir	29

épreuve	75	solution	35	strada	228	arme	28
mesure	63	obligation	14	bene	187	vaccin	21
moyen	62	outil	7	cosa	158	chose	17
règle	49	droit	7	risultato	147	cause	16
source	45			luce	129	outil	15
opportunité	44			opportunità	119	face	14
période	40			farmaco	111	lueur	13
chose	40			modo	96	lumière	13
aubaine	36			via	83	chance	10
coup	27			causa	76	porte	9
catastrophe	26			speranza	68	clé	8
priorité	18			rimedio	60		
excuse	15			libertà	53		
façon	15			chiave	53		
option	14			diritto	50		
contrainte	13			conquista	42		
semaine	13			oro	42		
stratégie	13			antidoto	40		
nécessité	13			sfida	37		
facteur	13			priorità	36		
raison	13			mezzo	35		
fatalité	12			exit	33		
problème	12			frutto	33		
affaire	12			protezione	28		
situation	11			cura	26		
arme	10			atto	26		
partie	10			percorso	25		
défi	9			vittoria	25		
mot	9			segnale	25		
temps	9			sistema	24		
frein	8			vittima	23		
				elemento	22		

				benvenuto	21		
				rivoluzione	20		
				privilegio	20		
				male	20		
				fonte	19		
				svolta	18		
				vita	18		
				passo	17		
				miracolo	16		
				traguardo	16		
				spiraglio	15		
				acqua	14		
				carneficina	13		
				metodo	13		
				storia	13		
				parte	13		
				fondamento	12		
				misura	12		
				risposta	12		
				tema	12		
				folia	11		
				regalo	11		
				vaccino	11		
				mascherina	10		
				manovra	10		
				responsabilità	10		
				affare	10		
				presenza	10		
				operatore	10		
				oggetto	10		
				punto	10		
				munizione	9		

				porcheria	9		
				possibilità	9		
				opzione	9		
				dispositivo	9		
				notizia	9		
				dovere	9		

Nota bene : Les énoncés définitoires de *proteina spike* dans le corpus italien ne sont pas formulés en forme d'EDC ; en revanche, on remarque quelques exemples intéressants de comparants métaphoriques sous forme d'apposition, toujours en fonction purement explicative :

1. Cambia la proteina spike, la **chiave d'ingresso** del virus, cambia pure il recettore dell'uomo.
2. (...) proteina spike, ovvero la '**coroncina cattiva**' e molto contagiosa che permette a Covid-19 di attaccare (...)
3. Il vettore virale agisce come un minuscolo 'cavallo di Troia', che induce transitoriamente l'espressione della proteina spike nelle cellule umane. Questa proteina è la '**chiave**' attraverso la quale il virus (...)
4. La spike è la punta della corona del coronavirus, il **grimaldello** che il microorganismo usa per (...)

Protéine spiculaire ne présente enfin pas d'exemples d'énoncés définitoires pertinents pour notre analyse ; de même pour *lockdown* dans le corpus italien⁶.

4. REMARQUES ET CONCLUSIONS PARTIELLES

De l'analyse des données ci-dessus, pour terminer cette première étude exploratoire, quelques réflexions s'imposent :

– la reformulation définitoire selon le modèle EDC dans les corpus analysés ne semble pas exploiter fréquemment la stratégie métaphorique, probablement en raison du potentiel argumentatif plus évident de la définition par rapprochement métaphorique ; les corpus révèlent que les métaphores, quoique nombreuses, ne sont pas normalement liées à la structure définitoire « X est un Y », ce qui garantit une circulation plus subtile, subliminale de la conceptualisation métaphorique ;

⁶ Ce phénomène pourrait être dû à une polémique moins évidente sur le confinement en Italie, où la mesure a été acceptée rapidement par les citoyens.

– une fréquence plus élevée de métaphores guerrières dans les EDC se présente dans le corpus italien (comme exemple emblématique, voir *arme* pour *vaccin*) ce qui confirme que la rhétorique liée à la métaphore de la guerre et aux sacrifices qu'elle exige est probablement plus généralement présente dans l'imaginaire collectif italien ;

– les termes qui présentent la fréquence la plus élevée d'EDC sont surtout liés à des concepts de large diffusion dans le discours médiatique, aux retombées sociales plus évidentes : la définition de *confinement* ou de *pandémie* est probablement l'objet d'un travail d'orientation de l'opinion publique plus important par rapport à la définition de termes scientifiques comme *protéine spiculaire* ;

– les concepts les plus débattus font l'objet de définitions résolument non métaphoriques, qui portent toutefois un point de vue précis sur l'objet ; plus en particulier, on ne peut que remarquer la fréquence de *definiens* comme *occasion/occasione, opportunité/opportunità*, qui ont la fonction de renverser la prosodie sémantique négative (Sinclair) et les connotations d'angoisse et d'anxiété liées à la pandémie ou bien de mitiger les polémiques potentiellement liées à des situations comme le confinement.

Ces réflexions représentent à nos yeux autant de pistes de recherche à approfondir par l'étude d'ultérieurs corpus textuels, afin de vérifier d'autres modalités définitoires que les EDC et leurs effets éventuels sur la conceptualisation collective des phénomènes et sur l'évolution des notions corrélées à un moment discursif inédit par ampleur et par impact, tel que la pandémie de Covid-19.

BIBLIOGRAPHIE

- Bertrand, Denis, Ivan Darrault-Harris & Marzieh Athari Nikazm. « Covid-19 Mot, discours, situation, comportement ». *Language Related Research*, vol. 11 (5), 2020, pp. 327-347.
- Boisson, Claude. « Dénomination et 'vision' ». *Cahiers de praxématique*, vol. 36, 2001, journals.openedition.org/praxématique/348?lang=en. Consulté 31.10.2021.
- Bonhomme, Marc, Anne-Marie Paillet & Philippe Wahl, éditeurs. *Métaphore et argumentation*. coll. « Au coeur des textes », Academia / L'Harmattan, 2017.
- Bouveret, Myriam. « Approche de la dénomination en langue spécialisée ». *Meta*, vol. 43, n. 3, 1998, pp. 393-410.
- Calabrese, Laura. « L'acte de nommer : nouvelles perspectives pour le discours médiatique ». *Langage et société*, vol. 2, 2012, pp. 29-40.
- Charbonnel, Nanine, & Georges Kleiber, éditeurs. *La métaphore entre philosophie et rhétorique*. PUF, 1999.

- Charaudeau, Patrick. *La manipulation de la vérité*. Lambert-Lucas, 2020.
- Chaurand, Jacques, & Francine Mazière, éditeurs. *La définition*. Actes du Colloque La définition organisé par le CELEX (Centre d'Études du Lexique) de l'université Paris-Nord (Paris 13, Villetaneuse) à Paris, les 18 et 19 novembre 1988. Larousse, 1990.
- Cislaru, Georgeta, éditeur. *L'acte de nommer: une dynamique entre langue et discours*. Presses Sorbonne Nouvelle, 2007.
- Costedoat, Caroline, Arnaud Lami, Michel Signoli & Dominique Chevé. « 2020 en temps d'épidémie : la peste en filigrane ? », *Recherches &  ducatons*, HS, Juillet 2020, journals.openedition.org/rechercheseducations/9586. Consulté 31.10.2021.
- Détrie, Catherine. *Du sens dans le processus métaphorique*. Honoré Champion, Paris, 2001.
- Domenech, Fanny, & Catherine Resche,  diteurs. *La Fonction argumentative de la métaphore dans les discours spécialisés*. Peter Lang, 2018.
- Favart, Françoise, & Alida Maria Silletti,  diteurs. « Constellations discursives en temps de pandémie », *Repères-DoRiF*, vol.24, 2021, www.dorif.it/reperes/. Consulté 31.10.2021.
- Haack, Susan. « The Art of Scientific Metaphors ». *Revista Portuguesa De Filosofia*, vol. 75 (4), 2019, pp. 2049-2066.
- Haddad Haddad, Amal, & Silvia Montero-Martínez. « COVID-19: How to cite a metaphor-based neologism and its translation into Arabic », *JCOM19* (05), A01, 2020. DOI: 10.22323/2.19050201.
- Herrmann, Berenike J., & Tony Berber Sardinha,  diteurs. *Metaphor in Specialised Discourse*, John Benjamins, 2015.
- Humbley, John. « Retour aux origines de la terminologie : l'acte de dénomination ». *Langue française*, vol. 174, 2012, pp. 111-125.
- Kleiber, Georges. « Dénominations et relations dénominatives ». *Langue française*, vol. 76, 1984, pp. 77-94.
- Kleiber, Georges. « Remarques sur la dénomination ». *Cahiers de praxématique*, vol. 36, 2001, pp. 21-41.
- Lakoff, George, & Mark Johnson. *Metaphors We Live By*. University of Chicago Press, 1980.
- Lillo, Antonio. « COVID-19, the beer flu ; or the disease of many names ». *Lebende Sprachen*, vol. 65, is. 2, 2020, pp. 411-437.
- Longhi, Julien,  diteur. « Stabilité et instabilité dans la production du sens : la nomination en discours ». *Langue française*, vol. 188, 2015.
- Maldussi, Danio,  diteur. « Le terme : un produit social ? », *Repères DoRiF*, vol. 10, 2016, www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?id=310. Consulté 31.10.2021.
- Marazzini, Claudio. « In margine a un'epidemia: risvolti linguistici di un virus », 09/03/2020, accademiadellacrusca.it/it/contenuti/in-margine-a-unepidemia-risvolti-linguistici-di-un-virus/7895. Consulté 31.10.2021.
- Moirand, Sophie. « Instants discursifs d'une pandémie sous l'angle des chiffres, des récits médiatiques et de la confiance (Essai) ». *Repères-DoRiF* n. 24, 2021, www.dorif.it/reperes/sophie-moirand-instants-discursifs-dune-pandemie-sous-langle-des-chiffres-des-recits-mediatiqes-et-de-la-confiance/. Consulté 31.10.2021.
- Morel, Maia, Réal Bergeron & Louis-Paul Willis,  diteurs. *Penser la Covid-19, et penser le monde: Réflexion critique sur les effets de la pandémie du printemps 2020*. JFD, 2021.
- Prandi, Michele. *Conceptual Conflicts in Metaphors and Figurative Language*. Routledge, 2017.

- Prieto-Ramos, Fernando, Jiamin Pei & Le Cheng. « Institutional and news media denominations of COVID-19 and its causative virus: Between naming policies and naming politics ». *Discourse & Communication*, vol. 14 (6), 2020, pp. 635-652.
- Raffo, Marina. « Translation and Popularization: Medical Research in the Communicative Continuum ». *Meta*, vol. 61, 2016, pp. 163-175.
- Reboul-Touré, Sandrine. « The Crisis in Discourse: As an Event, a Discursive Semantics, and a Culture ». *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik*, vol.51, 2021, pp. 399-420.
- Resche, Catherine. « Termes métaphoriques et métaphores constitutives de la théorie dans le domaine de l'économie : De la nécessité d'une veille métaphorique ». *Langue française*, vol. 189, 2016, pp. 103-117.
- Riegel, Martin. « Définition directe et indirecte dans le langage ordinaire : les énoncés défini-
toires copulatifs ». *Langue française*, vol. 73, 1987, pp. 29-53.
- Rossi, Micaela. « Progrès scientifiques et imaginaires linguistiques : l'impact des dénominations métaphoriques ». *Repères-DoRiF*, vol. 17, 2018, www.dorif.it/reperes/micaela-rossi-progres-scientifiques-et-imaginaires-linguistiques-limpact-des-denominations-metaphoriques/. Consulté 31.10.2021.
- Siblot, Paul. « De la dénomination à la nomination. Les dynamiques de la signifiante nominale et le propre du nom ». *Cahiers de Praxématique*, vol. 36, 2001, pp. 189-214.
- Sinclair, John. « The search for units of meaning ». *Textus*, vol. 9, 1996, pp. 75-106.
- Sontag, Susan. *Illness as Metaphor*. Farrar, Straus and Giroux, 1978.
- Shuttleworth, Mark. *Studying Scientific Metaphor in Translation*, Routledge, 2017.
- Stengers, Isabelle and Schlanger, Judith. *Les concepts scientifiques. Invention et pouvoir*. Gallimard, 1991.
- Sullivan-Clarke, Andrea. « Misled by Metaphor: The Problem of Ingrained Analogy ». *Perspectives on Science*, vol. 27 (2), 2019, pp. 153-170.
- Traverso, Véronique, & Luca Greco. « L'activité de définition dans l'interaction : objets, ressources, formats ». *Langages*, vol. 204, 2016, pp. 5-26.
- Vandaele, Sylvie, Sylvie Boudreau, Leslie Lubin & Elizabeth Marshman. « La conceptualisation métaphorique en biomédecine : indices de conceptualisation et réseaux lexicaux ». *Glottopol*, vol. 8, 2006, pp. 73-94.
- Vandaele, Sylvie. « Conceptualisation indices in health and life sciences translation: An experientialist approach ». *MonTI. Monografías De Traducción E Interpretación*, vol. 10, 2018, pp. 225-256.
- Véniard, Marie. *La nomination des événements dans la presse : Essai de sémantique discursive*. Presses Universitaires de Franche-Comté, 2013.
- Vicari, Stefano, éditeur. « Autorité et Web 2.0 : approches discursives ». *Argumentation et Analyse du Discours*, vol. 26, 2021, journals.openedition.org/aad/4929. Consulté 31.10.2021.

VULGARISER LES CONCEPTS SCIENTIFIQUES DANS LA PRESSE :
LES DEFINITIONS PAR METAPHORE

R é s u m é

La pandémie de COVID-19 a représenté un « moment discursif » (Moirand) fondamental au cours des dernières décennies ; plus en particulier, cet événement a mis à l'épreuve les concepts partagés de « vérité scientifique » (Charaudeau) et d'« expertise » (Vicari). Cette période a été également marquée par une activité de vulgarisation sans précédent de concepts spécialisés, liés aux domaines de la médecine et de la biologie, mais aussi aux domaines de l'économie et de la vie sociale, notamment à travers les canaux médiatiques (presse, radio, télévision, Internet et réseaux sociaux).

L'explication de notions fortement techniques, ainsi que de nouveaux termes issus de la pandémie, a souvent pris des formes variées, parmi lesquelles les tournures définitoires jouent un rôle majeur. Notre contribution se propose de mettre en évidence la fonction de cadrage (*framing*) que la métaphore peut jouer lorsqu'elle est exploitée comme instrument de définition d'un concept scientifique (Rossi 2018). Nous analyserons à ces fins un corpus de presse française et italienne comprise entre 2020 et 2021, détectant les métaphores utilisées comme reformulations définitoires de concepts liés à la pandémie.

Mots-clés : stratégies définitoires ; métaphores ; terminologies spécialisées ; néologie.

POPULARYZACJA POJĘĆ NAUKOWYCH W PRASIE:
DEFINICJE PRZEZ METAFORĘ

S t r e s z c z e n i e

Pandemia COVID-19 stanowiła fundamentalny „moment dyskursywny” (Moirand) w ostatnich dziesięcioleciach; w szczególności wydarzenie to wystawiło na próbę wspólne koncepcje „prawdy naukowej” (Charaudeau) i „wiedzy” (Vicari). Okres ten charakteryzował się również bezprecedensową działalnością popularyzowania specjalistycznych pojęć, związanych z dziedzina medycyny i biologii, ale także z dziedzina ekonomii i życia społecznego, przede wszystkim za pośrednictwem kanałów medialnych (prasa, radio, telewizja, Internet i portale społecznościowe).

Wyjaśnianie pojęć wysoce technicznych, a także nowych pojęć wynikających z pandemii przybierało często różne formy, wśród których główną rolę odgrywają strategie definiowania. Nasz wkład ma na celu podkreślenie funkcji ramowej, jaką metafora może pełnić, gdy jest wykorzystywana jako instrument do zdefiniowania koncepcji naukowej (Rossi). W tym celu przeanalizowano korpus prasy francuskiej i włoskiej w latach 2020-2021, wykrywając metafory używane do definiowania przeformułowań pojęć związanych z pandemią.

Słowa kluczowe: strategie definicyjne; metafory; terminologie specjalistyczne; neologia.

THE POPULARISATION OF SCIENTIFIC CONCEPTS IN THE PRESS:
DEFINITIONS BY METAPHOR

S u m m a r y

The COVID-19 pandemic has represented a fundamental 'discursive moment' (Moirand) in recent decades; in particular, this event has put to the test the shared concepts of 'scientific

truth' (Charaudeau) and 'expertise' (Vicari). This period has also been marked by unprecedented activity in the popularisation of specialised concepts, linked to the fields of medicine and biology, and also to the fields of economics and social life, notably through media channels (press, radio, television, the Internet and social networks).

The explanation of highly technical notions, as well as of new terms resulting from the pandemic, has often taken various forms, among which defining strategies play a major role. Our contribution aims to highlight the framing function that metaphor can play when it is used as an instrument to define a scientific concept (Rossi). To this end, we analyse a corpus of the French and Italian press from 2020 and 2021, detecting the metaphors used to define the reformulations of concepts related to the pandemic.

Keywords: definition strategies; metaphors; specialised terminologies; neology.